



# HISTORIQUE

DU

## 3<sup>ème</sup> RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

Le 3<sup>ème</sup> Régiment Territorial d'Infanterie a été mobilisé le 3 Août 1914 sous les ordres de M. le Commandant Marcel LAURENGE, commandant provisoirement le Régiment : le 1<sup>er</sup> Bataillon à Le QUESNOY, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> Bataillons à CAMBRAI.

Les opérations s'effectuèrent dans les meilleures conditions d'ordre et de discipline. Le soir du 4 Août, les Compagnies avaient leur effectif complet et les deux Bataillons de CAMBRAI purent être embarqués pour la Place forte de MAUBEUGE à la défense de laquelle le Régiment devait contribuer.

Le 5 Août, dès l'aube, le 1<sup>er</sup> Bataillon se dirigeait de Le QUESNOY sur MAUBEUGE.

Le Régiment était donc rassemblé dès ce même jour et prenait possession des cantonnements qui lui étaient assignés ; État-major et S. H. R. à SOUS-le-BOIS, le 1<sup>er</sup> Bataillon à l'avancée D'HAUTMONT (Bois du QUESNOY), le 3<sup>ème</sup> Bataillon au fort d'HAUTMONT et sur la route d'AVESNES, le 2<sup>ème</sup> Bataillon à NEUF-MESNIL.

L'ensemble des Troupes du 3<sup>ème</sup> Territorial, complétées par un Bataillon du 5<sup>ème</sup> Territorial, une Compagnie du Génie, quelques Troupes d'Artillerie, constituait ainsi le 1<sup>er</sup> Secteur de la défense de MAUBEUGE et le Secteur avancé de ce point de la défense.

### ORDRE DE BATAILLE

#### **Commandant Supérieur de la Défense de MAUBEUGE :**

Général de Brigade FOURNIER, Gouverneur de MAUBEUGE ;  
Chef d'Escadron breveté LEFÈVRE, Chef d'État-major.

#### **Commandant du 1<sup>er</sup> Secteur de la Défense :**

Général PEYRECAVE.

## **3ème RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE**

Lieutenant-colonel breveté ROCHARD,  
Commandant le 3ème R. I. T. et l'Infanterie du 1er Secteur (1) ;

Capitaine Georges PETIT, Adjoint au Chef de Corps, et faisant fonctions de Major ;  
Lieutenant PÉRALDI, chargé des détails ;  
Lieutenant COEZ, Officier d'approvisionnement ;  
Sous-lieutenant VOUAUX Porte-drapeau ;  
Médecin Aide-major FRÈRE, Chef du Service de Santé.

### ***1er Bataillon :***

Chef de Bataillon Le SUEUR, Commandant le Bataillon.

### ***2ème Bataillon :***

Capitaine DERVEAUX, Commandant le Bataillon.

### ***3ème Bataillon :***

Chef de Bataillon LAURENGE, Commandant le Bataillon.

### ***Effectif le 6 Août 1914 :***

42 Officiers ; 179 Sous-officiers ; 2.867 Caporaux et Soldats ; 34 Chevaux ; 18 Mulets.

## **SIÈGE DE MAUBEUGE**

### **Description sommaire de la Place**

Le Camp retranché de MAUBEUGE comprenait au jour de la mobilisation :

- a) Une enceinte bastionnée, datant de VAUBAN ;
- b) Une ceinture d'ouvrages extérieurs détachés.

Cinquante Batteries de mobilisation devaient être créées de toutes pièces, ainsi que les magasins de secteur, les dépôts intermédiaires de munitions, le réseau de tir de l'Artillerie, l'installation des voies ferrées, les divers retranchements, etc....

Les Troupes de l'Armée Territoriale furent employées aux travaux de mise en état de défense de la Place, du 5 Août au 23 Août et, pendant cette période, ne furent laissées à la disposition de leurs Chefs que pendant quelques heures par jour. Les travaux étaient dirigés par le Génie.

Le 24 Août, l'organisation défensive de la Place était, la suivante :  
Elle était divisée en :

- 1° Quatre secteurs de défense ;
- 2° Un centre de résistance avancé aux bois d'HAUTMONT et du QUESNOY ;
- 3° Une position de soutien ;
- 4° Un noyau central formé par l'enceinte de la ville.

(1) Le Lieutenant-colonel breveté ROCHARD avait pris le commandement du Régiment le 9 Août 1914

La Garnison comprenait :

435 pièces de place, 10 canons de 75, 36.000 hommes environ (19.000 fusils).

Le 3ème R. I. T. fut affecté au 1er Secteur comprenant : le Centre de résistance avancé, les Centres de résistance du fort GRÉVAUX et du fort d'HAUTMONT.

### **1° CENTRE DE RÉSISTANCE AVANCÉ :**

Ce centre était divisé en deux parties par La SAMBRE et constitué :

1) Au Nord : par la mise en état de défense du bois d'HAUTMONT, la droite vers la partie Ouest de NEUF-MESNIL, la gauche sur les pentes de La SAMBRE, avec un réduit en arrière à la Butte de la Société de tir.

2) Au Sud : par des retranchements de La SAMBRE à la corne Ouest du bois du QUESNOY, la lisière Sud du bois du QUESNOY, la ferme de WARGNORIES mise en état de défense, puis des retranchements à l'Est.

Deux emplacements pour mitrailleuses étaient préparés à l'Ouest de la ferme de WARGNORIES pour battre :

1) Le ravin du ruisseau du même nom ;

2) Les pentes des deux routes qui se croisent au Sud de cette ferme.

De fortes barricades avaient été aussi établies dans le village de SAINT-RÉMI-MAL-BÂTI.

### **2° CENTRE DE RÉSISTANCE DU FORT DE GRÉVAUX :**

Il comprenait l'ouvrage intermédiaire de FEIGNIES au Nord de la route de VALENCIENNES à MAUBEUGE.

Un ouvrage de Compagnie, construit à la mobilisation sur la ligne du chemin de fer de VALENCIENNES à MAUBEUGE, le fort de GRÉVAUX antérieur à 1885 et l'organisation défensive de la partie Sud et Sud-ouest du village de NEUF-MESNIL.

### **3° CENTRE DE RÉSISTANCE DU FORT D'HAUTMONT :**

Constitué par le fort permanent d'HAUTMONT, qui n'avait pas été amélioré depuis la découverte des explosifs modernes et une série d'ouvrages et de Batteries construits à la mobilisation.

Il avait sa droite vers La SAMBRE, en liaison avec le Centre de GRÉVAUX et sa gauche à la grande route de MAUBEUGE à PARIS par AVESNES, appuyé au centre de résistance du BOURDIAU.

## **COMMENCEMENT DU SIÈGE**

Le 24 Août, les Armées Françaises et Anglaises, se retirant à l'Est et à l'Ouest de la Place, les Troupes de la garnison durent prendre leurs emplacements de combat.

Le Lieutenant-colonel Commandant le 3ème R.I.T. reçoit le commandement du Centre de résistance avancé d'HAUTMONT. Accompagné de son Capitaine-adjoint, il quitte SOUS-le-BOIS pour se rendre au village d'HAUTMONT, où il établit son P. C. à l'usine SAINT-MARCEL, près du pont de La SAMBRE.

Les Troupes affectées au Centre de Résistance sont les trois Bataillons du 3ème R.I.T., un Bataillon du 5ème R.I.T., une Demi-compagnie du Génie.

Au Nord, le Bataillon du 5ème R. I. T. occupe le bois d'HAUTMONT.

Au Sud, le 1er Bataillon du 3ème R.I.T., le bois du QUESNOY, avec trois Compagnies en première ligne : une de La SAMBRE à la route de SAINT-RÉMI-MAL-BÂTI exclus, une autre de cette route incluse aux abords de la ferme de WARGNORIES, la troisième : ferme de WARGNORIES et Tranchées à l'Est.

La 4ème Compagnie est en réserve au bois d'HAUMONT.

La ligne de surveillance des avant-postes passe par le Moulin des RÉAUX, au Sud de SAINT-RÉMI-MAL-BÂTI, suit la crête du mouvement de terrain qu'occupe ce village, pour se diriger au Sud de la ferme FOREST.

Un poste d'une escouade commandé par un Sous-officier, sur le chemin qui longe le chemin de fer de PARIS à l'Est.

Un autre poste d'une Section, à SAINT-RÉMI-MAL-BÂTI,

Le 2ème Bataillon du 3ème R.I.T. occupe le centre de résistance de GRÉVAUX, commandé par le Commandant BARAULT, du Génie, avec une Compagnie à l'Ouvrage intermédiaire de FEIGNIES, une Compagnie à l'Ouvrage du Chemin de fer de VALENCIENNES, une Compagnie dans la partie mise en état de défense de NEUF-MESNIL.

Le 3ème Bataillon du 3ème R.I.T. : au centre de résistance du fort d'HAUTMONT, commandé par le Commandant LÉVY, du Génie, a une Compagnie comme garnison du fort et les autres dans les retranchements, à cheval sur la route de MAUBEUGE à AVESNES.

## **JOURNAL DU SIÈGE**

### **CENTRE DE RÉSISTANCE AVANCÉ**

Le 25 Août, l'investissement de la Place commence. Des patrouilles allemandes sont vues à BAVAY et à La LONGUEVILLE (route de VALENCIENNES).

Le 26 Août, des mouvements de Troupes ennemies sont signalés à HARGNIES ; les Batteries d'HAUTMONT tirent sur ces Troupes.

Les 28 et 29 Août, le bombardement de la Place commence.

Nos patrouilles sont en contact avec les patrouilles ennemies.

Le 30 Août, l'ennemi occupe LIMONT-FONTAINE et des incendies sont aperçus dans la direction de BEAUFORT.

Le 1er Septembre, un Soldat du 3ème R.I.T. est tué en sentinelle par une patrouille ennemie.

Le 2 Septembre, SAINT-RÉMI-MAL-BÂTI est bombardé ; des incendies se déclarent dans le village

Le 3 Septembre, un faible détachement attaque le poste de SAINT-RÉMY-MAL-BÂTI ; un Soldat du 3ème R.I.T. est tué.

SAINT-RÉMI est bombardé de nouveau. Des incendies sont signalés vers VIEUX-MESNIL, BACHANT, HARGNIES, LIMONT, BEAUFORT, ECLAIBES.

Le 4 Septembre, la Compagnie de réserve à HAUTMONT est prise par le Gouverneur de MAUBEUGE et envoyée à DOUZIES pour y occuper un Ouvrage du 5ème secteur.

Le 5 Septembre, le bombardement continue sur MAUBEUGE, LOUVROIL, SOUS-le-BOIS, SAINT-RÉMI-MAL-BÂTI, VIEUX-MESNIL.

Dans la nuit du 5 au 6, le Lieutenant-colonel Commandant le 3ème R.I.T. reçoit l'ordre d'envoyer le Drapeau du Régiment, qui était resté à SOUS-le-BOIS, à la caserne JOYEUSE à MAUBEUGE, pour y être brûlé.

La 6 Septembre, les Officiers du 3ème R.I.T. restés à SOUS-le-BOIS et la R. H. R. rejoignent le Lieutenant-colonel à HAUTMONT.

Le Général Commandant le 1er Secteur se transporte au fort d'HAUTMONT,

Dans la journée, des Officiers et une partie de l'Artillerie de la Place., des détachements refoulés des secteurs d'attaque, des isolés, des habitants arrivent au village d'HAUTMONT, ce qui occasionne un certain désordre. Avant la nuit, l'ordre est rétabli.

Le 7 Septembre, vers deux heures, le Colonel BLOCH, de l'Arme du Génie, qui était arrivé la veille, fait connaître qu'il prend les fonctions de Commandant d'Armes du Cantonnement d'HAUTMONT.

A 10 heures 20, le Lieutenant-colonel Commandant le 3ème R.I.T. reçoit l'ordre de faire sauter le pont sur La SAMBRE, de la ligne du chemin de fer de PARIS. Cet ordre est transmis au Commandant de la Demi-compagnie du Génie.

Le pont saute vers midi.

## **CENTRE DE GRÉVAUX**

Le 2ème Bataillon, chargé de la défense du centre de GRÉVAUX, avait établi ses avant-postes aux MOTTES et fourni divers postes sur la route ; la voie ferrée et les bois des HOYAUX et de La LONGUEVILLE.

Il était en liaison avec les avant-postes du 5ème R.I.T. vers TRI-MOUTON et avec ceux du 4ème R.I.T. au delà de FEIGNIES. Ce Bataillon occupait, en outre les ouvrages du moment créés sur le chemin de fer de VALENCIENNES, l'ouvrage de FEIGNIES et le fort de GRÉVAUX.

Dès le 24 Août, les lignes furent traversées par l'Armée Anglaise, en retraite après la bataille de MONS.

La voie ferrée est mise hors de service.

Nos avant-postes escarmouchent avec des patrouilles ennemies et font quelques prisonniers appartenant au 14ème Dragons de HANOVRE.

Des reconnaissances en dehors des lignes sont effectuées à partir du 26 Août.

Le bombardement ennemi s'intensifie dès le 1er Septembre et occasionne de graves incendies.

Le 2 Septembre, le Lieutenant BERGER s'empare d'une auto ennemie au poste des MOTTES. Les prisonniers et les documents trouvés dans l'auto sont envoyés à la Place.

Jusqu'au 7 Septembre, les Troupes de ce centre n'ont cessé de faire des reconnaissances.

A cette date, les Troupes du 4ème R.I.T. refoulées, pénètrent dans le secteur, suivies par l'ennemi.

## **CENTRE D'HAUTMONT**

De même que dans les autres centres, des reconnaissances à l'extérieur sont effectuées par le 3ème Bataillon. Ces reconnaissances eurent, à plusieurs reprises, contact avec

l'ennemi qui se retirait aussitôt. Elles apportèrent, grâce à la capture de quelques prisonniers des renseignements intéressants concernant l'importance du rideau placé par l'ennemi à l'Ouest et au Sud de MAUBEUGE.

Le 7 Septembre, à 18 heures, fut reçue la Note de Service ci-après du Général Gouverneur :

*« Le Général est forcé, par la situation militaire, malgré la vaillance déployée par les défenseurs de MAUBEUGE, d'accepter les conditions imposées par l'ennemi, pour » éviter une effusion de sang désormais inutile »,*

Le 7 Septembre, à 11 heures 30, le Drapeau blanc est aperçu sur un clocher de MAUBEUGE. La Place de MAUBEUGE a capitulé. Les Officiers et Soldats du 3ème R.I.T. sont prisonniers de guerre.

Le Régiment a vécu. Formé d'hommes d'âge mûr de cette vigoureuse race du Nord célèbre dans notre Histoire militaire pour son attachement au sol, son courage, sa résistance et son esprit de sacrifice, il devait espérer tenir, dans la guerre pour la libération de l'ALSACE et de la LORRAINE, et pour la défense de nos libertés, une place digne de la réputation de notre glorieuse Armée.

Destinée à un poste obscur et sans gloire, les soldats du 3ème Territorial ont donné à la Patrie ce qu'elle leur demandait.

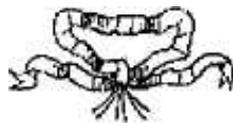
Nul ne saura jamais les angoisses et la douleur de ces hommes encerclés et impuissante, au moment où, pour la défense de la Patrie, tous les bras étaient nécessaires.

Nul ne saura jamais quelles heures furent celles où, dans la nuit, devant la Garde assemblée, un autodafé sacré fut fait avec nos Drapeaux, autour duquel s'étaient rassemblés joyeux, quelques semaines auparavant, ces hommes qui, au premier appel de la Nation, avaient quitté leur famille et leur foyer, pour se porter au secours de la Patrie.

L'Histoire dira si ces vaillants pouvaient être mieux utilisés. Fidèles au Devoir militaire, ils n'ont pas à juger les décisions prises, mais à obéir.

S'il fallait un adoucissement à leur amertume légitime, aux cinquante mois passés dans les geôles allemandes, ils le trouveraient dans la déclaration du Maréchal JOFFRE au Conseil de Guerre chargé d'apprécier la Défense de MAUBEUGE :

*« La résistance inattendue des défenseurs de MAUBEUGE a contribué, pour une part importante, à la victoire de La MARNE ».*



# ÉTAT NOMINATIF

---

DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS  
DU 3<sup>ème</sup> RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE  
TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

---

## OFFICIERS

Monsieur BENONI, Chef de Bataillon.

---

## SOUS-OFFICIERS

DEMARCO Arthur, Adjudant.  
FLIPPES Romain-Victor, Sergent.  
CHEVAILLIER Napoléon, Sergent.  
GUILLEMINOT Alexandre, Sergent.  
COLAET Félix, Sergent.  
LEMAIRE Émile-Ch., Sergent.  
DEFRENS Charles-Eugène-Honoré, Sergent.  
MÉGRET Armand-Iréné, Sergent.

---

## CAPORAUX

BOT Émile, Caporal.  
MARTIN Louis, Caporal-fourrier.  
CLAISSE Charlemagne, Caporal.  
MARTINACHE Émile, Caporal-infirmier.  
DELAUGHES Émile, Caporal.  
OUZEAU Maxime, Caporal.  
GAFFART Etienne, Caporal-fourrier.  
POITOU Jules, Caporal.  
GLORIANTE Fortuné, Caporal.  
POULLE Camille-Henri, Caporal.  
HUGOT Georges-Edmond, Caporal.  
QUINCHON Léon-Joseph, Caporal.  
LEFEBVRE Jules, Caporal.  
RUFFIN Léon, Caporal.

---

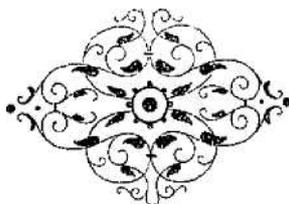
## SOLDATS

ALBECQ François, 2ème Classe.  
ARCO Jules-Louis, 2ème Classe.  
ALTOUCHERY Désire, 2ème Classe.  
AVIT Arthur-Charles, 2ème Classe.  
ANQUEZ Prosper-Joseph, 2ème Classe.  
BACHAIN Fernand, 2ème Classe.  
ANSART Oscar, 2ème Classe.  
BALANT Achille, 2ème Classe.  
ANSART Noël-Joseph, 2ème Classe.  
BALEMBOIS Henri, 2ème Classe.  
TAHOU Hermand, 2ème Classe.  
VASSEUR Edmond, 2ème Classe.  
THELLIEZ René-Henri, 2ème Classe.  
VERGER Jean, 2ème Classe.  
TISON Émile, 2ème Classe.  
VERRIEZ Arthur, 2ème Classe.  
TONDEUR Alexis, 2ème Classe.  
VERNAGNAT Eugène, 2ème Classe.  
VANGELER Louis, 2ème Classe.  
VISSE Auguste, 2ème Classe.  
VANICATE Achille, 2ème Classe.  
VUSSE Nicolas, 2ème Classe.

---

## DISPARUS

BOISDENGHIEN Jules, disparu.  
DEVEDEUX Jean, disparu.  
BOUTINGEN Jules, disparu.  
DUHIN Louis, disparu.  
BOYER Joseph-Victor, disparu.  
DUMAS Victor, disparu.  
DEBREUILLE Henri, disparu.  
GALLIEZ André, disparu.  
DESORT Jules, disparu.



IMPRIMERIE  
F. DELIGNE ET C<sup>ie</sup>  
CAMBRAI